Renseignements sur l'auteur

Florica Bud est née le 21 mars 1957, dans la commune d'Ulmeni, département de Maramureş, fille de Cornelia et de Ioan Trif, paysans aimant la terre et respectueux du travail, qualités qu'ils ont transmises à leurs enfants Valeria-Ana et Florica. La grand-mère paternelle, Valeria, aimant les livres, insuffla à ses petites filles la même attitude tournée vers l'étude. Florica suit les cours de l'Ecole Générale de la commune d'Ulmeni, localité devenue ultérieurement ville. Elle termine ses études au lycée *Gheorghe Şincai* de Baia Mare, elle est licenciée de l'Institut des Mines de Petroşani.

La Révolution de décembre 1989 la surprend en tant que programmeur au Centre Territorial de Calcul, à Baia Mare. Actuellement elle travaille dans le secteur privé. Elle est mariée avec Nicolae Bud, ancien et actuel député. Elle est mère de deux enfants. Sa fille, Roxana, est étudiante à la Faculté de Droit de Bucarest. Son fils, Alexandru, est licencié de la Faculté de Management Bancaire de Bucarest, marié avec Anca, licenciée de L'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest.

Florica Bud a débuté en 1993, avec le volume de prose courte *Mon chéri, je suis un objet non-volant*, Editions Gutinul Baia Mare. Elle est membre de L'Union des Ecrivains Roumains, filiale de Bucarest, depuis 1998. Elle a collaboré à la revue ArtPanorama, revue qui a rassemblé autour d'elle de nombreux auteurs, parmi lesquels: Dan-Silviu Boerescu, rédacteur en chef, critique permanent qui a animé l'activité littéraire de ces années-là; Horia Gârbea, l'un des écrivains les plus connus, des dramaturges, des poètes et d'autres prosateurs connus et serviteurs assidus de la littérature.

Dan-Silviu Boerescu constate dans la postface du volume *Les Billclintoniens* que *Florica Bud a le don de ranimer la page épique de l'essai par une sensibilité véritable et un sens authentique de l'équilibre.*

Petre Sălcudeanu signe le 4-ème de couverture du livre *Courant en soi-même* où il souligne: *La phrase (est) sûre, issue d'une vive intelligence, toujours en quête, je dirais même inquiète,*

au sens de l'inquiétude créatrice, tout ceci confère à ces proses un sentiment d'originalité constituée.

Traian T. Coşovei affirme, en parlant du volume *Qui aime l'école:* *Un fil élégiaque parcourt la plupart des contes de Florica Bud, rendant plus forte la vigueur de l'écriture, versant dans l'alliage narratif le métal précieux d'une vocation remarquable.*

Mircea Moisa remarque dans la revue Branches no. 5-6 de 2006: *Une écriture minutieusement élaborée du point de vue de la composition*, comme L'homme qui a exécuté mon âme un jeudi*, qui ne se veut pas un champ expérimental mais confirme le fait que l'auteur n'élude pas, ne se soustrait pas aux* métamorphoses *que le genre en prose dit protéique a enregistrées à peu près durant le siècle dernier. Grâce à sa problématique et sa formule, à son projet théorétique organiquement conçu, incorporant de multiples connotations, aux significations existentielles majeures, je considère la lecture du roman: L'homme qui a exécuté mon âme un jeudi, signé par Florica Bud, comme une lecture de valeur*.

Alex Ştefănescu, qui signe la préface du roman *Marie-Thérèse c'est moi* souligne: Le roman *Marie-Thérèse c'est moi, écrit dans un style alerte et fantaisiste fait que le lecteur se sent comme un lourdaud invité à danser par une fille exubérante. Ce qui fait plaisir et captive c'est chaque phrase prise séparément, pleine de candeur et d'humour, de diables de femme gâtée et d'intelligence utilisée capricieusement.*

Gheorghe Grigurcu relate dans la Roumanie Littéraire, no. 28 de 2008: *Florica Bud parodie le discours traditionnel de la prose et implicitement, la perspective rationnelle, sage, sur le monde. Tout est renversé, dans une imagerie d'une imprévisibilité alerte, sous l'emblème d'un pathétisme exempt de solennité. On pense à Mircea Horia Simionescu, Raymond Queneau, Georges Perec et bien-sûr au patronal Urmuz. Le non-conformisme s'avère maximal, mélangeant les éléments les plus divers, dans l'esprit d'un débauché surréaliste, accompagnés cependant en permanence d'une nuance de relativisation, d'un sourire qui met à l'épreuve la conscience des énormités. Le prosateur a l'air d'une personne qui veut dire beaucoup d'un seul souffle, c'est pourquoi elle se précipite, en sautant avec désinvolture d'un sujet à l'autre.*

Horia Gârbea affirme dans La Semaine Financière du 02 décembre 2005: *L'auteur surprend de façon précise dans* L'homme qui a exécuté mon âme un jeudi *et transfigure sur le plan émotionnel les nuances d'une réflexion compliquée qui ne peut pas*

dominer les instincts des personnages et le mélange d 'états diffus, à la limite de la raison, que tous éprouvent de fait. L'écriture est élaborée, mais les personnages développent une autonomie par laquelle ils semblent vivre naturellement, séparés de leur créatrice : Par ce roman au titre attrayant, mais également ironique, Florica Bud entre réellement dans la littérature.

Roman élaboré, aux contrastes et changements de rythme et à l'écriture déroutants, **Marie-Thérèse c'est moi** ***est une œuvre–navire, qui contient tout, une sorte de Titanic de mondes superposés, qui cependant ne coulera jamais, car il est fait d'une matière subtile, hiératique, comme la vapeur d'où se matérialisent les fées.***

Marian Ilea considère que l'auteur propose dans le roman **L'homme qui a exécuté mon âme un jeudi** ***un personnage masculin qui hante dans un monde de femmes ayant probablement la nostalgie de la FEMME. Le style propre, l'écriture légère transforment la démarche de la prose dans une oeuvre facile à lire. Florica Bud écrit beaucoup et avec appétit.*** **C'est une forme de libération d'un enfant vilain qui vit dans un corps inconfortable de femme.**

Silviu Leahu ***soutient que dans le roman*** **Marie-Thérèse c'est moi,** ***l'auteur ludique démonte les pièges du féminisme, en auto parodiant sa personne sous la forme d'une Bridget Jones de Transylvanie, attirée par tout ce qui donne de la couleur à la vie d'une femme d'aujourd'hui .***

Petre Ciobanu souligne dans les pages de la revue Branches no. 5 de 2008: ***La démarche épique, la phrase pleine de couleur, l'infusion de fantaisie se remarquent par la vitalité, la spontanéité et le sérieux. Les caractéristiques de la prose incitante de Florica Bud par la force de résonner dans l'actualité, offre la saveur de la psychologie compliquée, la fantaisie et la subtilité. Construction complexe, élaborée minutieusement à tous les étages du texte, elle comprend de riches significations et le plaisir du jeu verbal.***

Florica Bud est présidente de la Fondation Culturelle Bona Fide et vice-présidente de l'Association des Ecrivains, à Baia Mare, rédactrice associée de la revue Nord littéraire (Nord Literar), à Baia Mare. Elle collabore aux revues littéraires: Etoile du berger (Luceafărul), Bucarest; Branches (Ramuri), Craiova; Accolade (Acolada), Satu Mare.

Diplômes et prix

2oo8 Concours du Livre de l'Année 2007, Baia Mare
Marie-Thérèse, c'est moi* (*Mariatereza sunt eu)
Editions Rao Internațional Bucureşti.

2007 Diplôme *Gens illustres de Salaj*
accordé par la Bibliotèque Départementale *I.S. Bădescu.*

2007 *Diplôme anniversaire pour le mérite et l'affirmation d'une création littéraire originale,*
accordé par l' Association des Ecrivains de *Baia Mare*
et la Revue Nord Littéraire (*Nord Literar)*

2006 Prix de l'Association des Ecrivains, Bucarest
L'homme qui a exécuté mon âme un jeudi
Editions Dacia Cluj-Napoca 2005

2006 Prix d'Excellence de la Mairie du Secteur 2
pour la contribution au développement
du patrimoine culturel de la littérature roumaine

2006 Concours du Livre de l'Année 2005, Baia Mare
L'homme qui a exécuté mon âme un jeudi
Editions Dacia Cluj-Napoca 2005

2003 Certificat de reconnaissance pour son activité
dans le domaine de l'Art et la Culture, Baia Mare

1998 Prix de la Revue *Art Panorama*,
Bucarest

1998 Concours du Livre de l'Année 1997, Baia Mare
Nu-le Matou et le Dragon Sémaphore
Editions Clusium, Cluj-Napoca, 1997

1997 Diplôme pour son activité remarquable en faveur de

la promotion des valeurs culturelles du Maramureş.

1993 Concours du Livre de l'Année 1992, Baia Mare
Mon chéri, je suis un objet non-volant
Editions Gutinul, Baia Mare.

1991 Concours de prose, Inspection de la Culture
Baia Mare

1990 Concours de littérature *Sorin Titel*
Caransebeş

E-mail: florica_bud@yahoo.com
Site: www.floricabud.ro